

LA MALADIE DES NUAGES

DOSSIER



CONTE ÉCOLOGIQUE THÉÂTRALISÉ

Création 2025

La Maladie des Nuages

inspiré du texte de Hélène Bak

Tout public à partir de 8 ans

Thématiques : la nature, l'environnement, l'industrialisation, l'écologie, la création, la transmission...

Conception, mise en scène et interprétation : Claudine Vigreux

Collaboration artistique : Roland Franz Depauw

Scénographie, costumes et accessoires : Claudine Vigreux

Création lumière : Jean-Marie Daleux

Durée : 35 min + Bord plateau

Jauge : 60 à 120 spectateurs (selon le gradinage)

Soutien : Production agréée par le Département du Nord et du Pas-de-Calais, dans le cadre du dispositif de l'aide à la diffusion culturelle.

Remerciements : la ville de Lille, la Mda, la Maison Folie Moulins et son mini lab, La Verrière, La Manivelle Théâtre, la Brat Cave, le Jardin des Bennes, Jacky La Brocante, l'école de la forêt, Seed, les sites de don et leurs donateurs/trices, Roland Franz Depauw, Eléna Casteran, Solange Parenty, Isabelle Lefebvre, Emmanuel Plovier, Jean-Claude Codevelle, Nadine Demarey, Nell Colliau, Jeanne Gourssol, Pauline Croquet, Patricia Dewevre, Chantal Bouten, Luce Janssens, Claude Brevière, Claudine Rose, Philippe Brulois et tous les ami(e)s pour leur précieux soutien, regard ou coup de main.

...Où l'art et la littérature sont les anticyclones du sombre monde d'aujourd'hui.



NOTE D'INTENTION



La Maladie des Nuages, un titre qui porte une force poétique, un texte qui fait voyager pour un autre regard sur le monde environnant, sur l'origine de nos maux et les envies de porter les rêves haut.

Les hommes ne savent plus s'écouter ni échanger. Heureusement les artistes ont appris à retranscrire le message de la terre. Annaëlle, la tortue, convoque une assemblée des animaux pour trouver un remède contre le malheur. Elle s'envolera avec l'aigle jusqu'aux nuages...

Fille de la campagne, j'ai toujours été sensible à la nature et à l'environnement, et toujours eu une démarche écologique et durable. Ce texte résonne profondément avec notre époque, marquée par les enjeux environnementaux et la place essentielle de l'art comme espace de réflexion, de transmission et d'action. Plus que jamais, les artistes ont un rôle à jouer : celui de questionner, d'émouvoir, de donner à voir autrement, et d'ouvrir des chemins possibles là où l'on croit parfois qu'il n'y en a plus. C'est une pièce pour petits et grands. L'idée est de *susciter* : des émotions, des questionnements, des gestes minuscules qui, mis bout à bout, font œuvre de réparation.



Cette petite forme intimiste, peut se jouer en tout lieu intérieur ou extérieur. La conception et la diffusion du spectacle se fait dans l'état d'esprit du texte. En effet, avec peu de moyens mais beaucoup d'âme, le spectacle est conçu dans une démarche minimaliste et écologique : scénographie majoritairement composée d'objets de récupération, d'accessoires de seconde main, une besace, une chaise haute détournée, qui devient l'objet central du spectacle, déplacement du décor en vélo et en transports en commun, le tout dans une logique de don, de réparation et de recyclage.



Au cœur de cette fable contemporaine, la tortue devient un personnage central, rappelant la figure littéraire de Jean de La Fontaine. Nous pensons bien sûr à *La Tortue et le Lièvre*, où la lenteur, la constance et la sagesse triomphent de la précipitation et de l'arrogance. À travers elle, le spectacle invite à ralentir, à réapprendre la patience, le silence, la transmission. Dans bien des cultures, la tortue est mère du monde, mémoire du vivant, et gardienne d'un équilibre oublié.



Dans ce texte, on y parle aussi d'empathie (du grec *empathia*, « ressentir à l'intérieur », la reconnaissance et la compréhension des sentiments et des émotions de l'autre) à travers des personnages incarnés par la comédienne Claudine Vigreux, une mise en scène épurée qui redonne toute leur place aux mots, en privilégiant la suggestion à l'illustration. Chaque chose a un poids, sa mémoire, sa poésie. L'espace est à la fois concret et imaginaire : une chaise devient refuge, décor, embarcation, tel un mini-théâtre de marionnette. Des pinces à linge, l'une rouge, l'autre transparente, deviennent symboles d'un jeu poétique sur la place de la femme et de l'homme dans notre société...

L'EMPATHIE

l'art de comprendre les émotions ;
la capacité de se mettre à la place des
autres est une des fonctions plus
importantes que l'intelligence.
Cela montre la maturité
de l'être humain.



C'est dans cet esprit, qui irrigue tout le spectacle, qu'apparaît la métaphore du colibri : ce petit oiseau qui, face à l'incendie, apporte inlassablement sa goutte d'eau. Parce que faire sa part, aussi infime soit-elle, c'est déjà refuser l'indifférence.



Le texte lui-même laisse place à différents niveaux de lecture, dans une langue qui s'autorise les métaphores comme autant de fenêtres ouvertes. Je voulais un théâtre qui parle à l'enfant autant qu'à l'adulte, non pas en simplifiant mais en creusant. Un théâtre qui suppose, chez le spectateur, une capacité à accueillir l'ambigu, à entendre ce qui ne se dit pas tout à fait. Un théâtre de l'intime, de l'intergénérationnel, et de la transmission.



APRÈS LE SPECTACLE...

À l'issue de la représentation, un atelier artistique peut être proposé aux spectateurs pour prolonger de manière ludique et sensible les thématiques du spectacle : la nature, l'environnement, l'industrialisation, la création, l'écologie, la transmission.

À travers des jeux corporels et vocaux, des explorations sonores (instruments simples, percussions corporelles, tongue drum), des moments d'écriture et de dessin, les participants sont invités à exprimer leurs ressentis, à inventer, observer, partager.

L'atelier repose sur une démarche éco-responsable, en privilégiant des matériaux simples, peu coûteux et en grande partie recyclés ou récupérés : papier de brouillon, feuilles Canson, craies grasses, crayons, feutres, prospectus pour les collages, instruments sonores de récupération, ainsi que quelques supports rigides pour dessiner ou écrire sans tables.



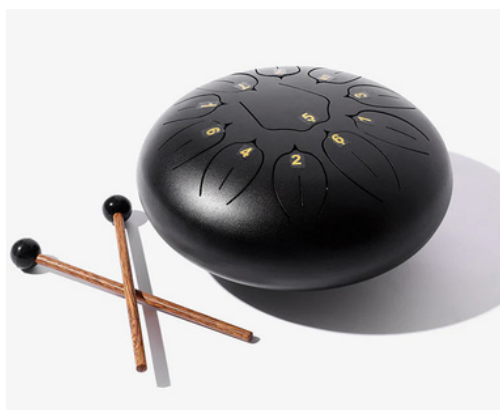
ART THÉÂTRAL

Les participants sont invités à explorer leur corps et leur voix à travers de petits jeux d'improvisation inspirés de l'univers du spectacle.

Ils pourront :

- **Expérimenter différentes postures, rythmes et déplacements**, en jouant sur la lenteur ou la lourdeur, en écho au personnage d'Annaëlle et à l'éloge de la lenteur.
- **Travailler autour des mots en "-ion"** (solution, pollution, réflexion, transmission, imagination, observation, etc.), en les répétant, les mimant, en jouant avec leurs sonorités, ou en les insérant dans des petites scènes d'improvisation.

ART MUSICAL



- Un temps est dédié à la création sonore à partir de percussions corporelles (frappes de mains, claquements, tapotements), mais aussi avec des objets simples présents dans l'environnement (bouteilles, boîtes, bouts de bois, etc.).
- Une initiation à l'instrument "tongue drum" sera proposée : les participants expérimenteront les sonorités douces et méditatives de cet instrument, en lien avec le personnage d'Annaëlle la tortue.
- Écoute de chansons telles que Ridan - *Objectif terre*, Yannick Noah - *Aux arbres citoyens*, Mickey 3D - *Respire*, Téléphone - *Un autre monde*.



ART DU LANGAGE

Différentes formes d'écriture créative sont proposées, adaptées à l'âge et aux compétences des participants :

- **Logorallye** : écrire une phrase ou un court texte en intégrant une liste de mots issus du spectacle.
- **Constellation de mots** : à partir d'un mot central (empathie, lenteur, transmission...), les enfants imaginent des mots associés, les relient, les décorent et en discutent ensemble.
- **Micro-récits** : inventer une petite histoire à partir de dix mots tirés au sort, ou rédiger une scène inspirée par un geste écologique, une transmission familiale ou un souvenir lié à la nature.
- **Écriture libre à partir de l'observation** : les enfants s'allongent, observent les nuages et écrivent ce qu'ils y voient, imaginent ou ressentent.

LECTURES

- Lecture d'ouvrages ayant inspirés la pièce tel que *Les fables de La Fontaine*, *La Terre qui ne voulait plus tourner* - *Autrefois, aujourd'hui, demain* de Françoise du Chaxel.
- Le livre *Le jardin voyageur* de Peter Brown propose une approche poétique et accessible de l'écologie, en invitant les enfants à observer la nature dans leur environnement, même en milieu urbain. Il peut constituer un excellent point de départ pour une activité d'observation et d'exploration.

Après la lecture, les élèves sont invités à **mener une enquête dans l'école** : repérer les moindres traces de végétation — un brin d'herbe dans une fissure, une fleur poussant au pied d'un mur, de la mousse sur une pierre, etc.



L'exploration peut ensuite être élargie à l'extérieur de l'établissement :

- visite de parcs, de jardins partagés, de squares ou d'un arboretum,
- collecte de croquis ou prises de notes sur les éléments végétaux rencontrés,
- identification des espèces (feuilles, arbres, fleurs...) si le niveau le permet.

En classe, l'activité peut se prolonger par la réalisation de semis ou de petites plantations, sur un rebord de fenêtre, dans des bacs en classe ou dans la cour.

ARTS PLASTIQUES

Plusieurs propositions plastiques sont possibles selon le temps et le matériel disponible :

- **Création d'affiches** : les participants imaginent une nouvelle affiche pour *La Maladie des Nuages*, en s'inspirant de l'affiche officielle ou en laissant libre cours à leur imagination.
- **Lettrage décoratif** : mise en image du mot "empathie" (ou autre mot-clé), en travaillant les lettres, les couleurs, les symboles associés.
- **Dessin d'animaux ou de paysages imaginaires**, inspirés par le spectacle.

Travaux inspirés de l'histoire de l'art :

- **Art aborigène** : les enfants choisissent un animal (tortue, serpent, kangourou, lézard, etc.) et le dessinent sur du papier Canson marron. Ils décorent leur animal avec des symboles, des pointillés et des couleurs chaudes, en s'inspirant des œuvres aborigènes.



- Fernand Léger *Les Tournesols* : les enfants dessinent une usine en arrière-plan et des fleurs en premier plan, à la craie grasse, puis colorient à l'encre diluée pour créer un contraste entre nature et industrialisation.



- Hokusai *La Grande Vague* : ils peignent des vagues en dégradés de bleu, puis collent dessus des images découpées dans des prospectus (bouteilles, déchets, etc.) pour évoquer la pollution marine.



QUELQUES EXTRAITS



« Alors les hommes se battent pour un morceau d'herbe encore verte... Les hommes n'arrivent plus à fabriquer des rêves légers... Pourtant on a des usines de tout, mais pas des usines à rêves... Les hommes et les femmes avancent tous tête basse, tête lourde, penchés sur leur téléphone... Ils ne se regardent plus les uns les autres, plus de rencontres, plus d'amis, plus d'amour...».

« Alors les hommes se sont réunis en commission... Ils ont fait des élections... Champions des discussions qui tournent en rond, ils ont proposé des millions de suggestions, d'élucubrations, de contradictions... Et toujours pas de solutions. De déception en dépression, le Président a donné sa démission, il a rendu sa voiture de fonction, le monde était au bord de l'explosion « Malédiction ! Conspiration ! » disaient les chaînes d'information ! »

« Anaëlle vient d'une très vieille famille de tortues. Ses ancêtres ont connu le début du monde et dans sa famille c'est une tradition de se raconter des histoires... »





« Sonnons le grand rassemblement ! »

« Ma chère Anaëlle, quand j'étais jeune, on appelait la terre « la planète bleue », mais les humains ont tout mélangé, tout abîmé avec leur soi-disant progrès ! Ne pas réussir à être heureux, vous pensez que c'est du progrès vous ? »

« Anaëlle a suivi son chemin ... Elle a rencontré des hommes, des femmes, des enfants qui venaient l'écouter... Elle réalisa que tous ceux qui avaient les oreilles grandes ouvertes étaient des conteurs, tous ceux qui avaient les yeux grands ouverts... étaient des peintres, des dessinateurs, tous ceux qui avaient le stylo plume à la main étaient des poètes, des écrivains, tous ceux qui.... chantaient étaient des musiciens... Alors Anaëlle comprit que c'était tous ces poètes... Qui allait aider à sauver les hommes !... Et elle les invita à voyager sur toute la terre et à répandre par la grâce de l'art le message d'amour, d'amitié, de respect et de réconciliation entre toutes les nations du monde... »

Elle avait accompli ce que son grand-père tortue lui avait enseigné, que, dans la vie, il y a toujours des « Solutions », si on mène avec intelligence des « Actions » qui ont pour but véritable des « Réconciliations ».

Et on pouvait dire enfin à nouveau... Grâce à notre imagination... la terre est bleue comme une orange.



@Jiem Fol



BIBLIOGRAPHIE

BROWN, Peter. *Le Jardin voyageur*. Paris : Didier Jeunesse, 2010. Traduction de Madeleine Nasalik. 40 p.

DU CHAXEL, Françoise. *La Terre qui ne voulait plus tourner : autrefois, aujourd'hui, demain*. Paris : Éditions Théâtrales, coll. « Théâtrales Jeunesse », 2003. 64 p.

LA FONTAINE, Jean de. *Fables*. Paris : Gallimard, coll. « Folio classique », 1991. Texte établi, présenté et annoté par Jean-Pierre Collinet. 640 p.

BARBE, Mathieu ; DESVIGNES, Damien ; HAYÉ, Victor, réal. *Glace à l'eau* [film d'animation]. Bordeaux : ECV Animation, 2019. 6 min 34 s.



FICHE TECHNIQUE

CONDITIONS :

Spectacle de petite forme proposé dans tout type de lieu en intérieur ou extérieur avec ou sans lumière.

La comédienne est autonome et se déplace en vélo ou transport en commun avec son décor.

Toute adaptation est possible ! Parlons-en en amont pour nous adapter à vos souhaits et contraintes.

Pour toute question, vous pouvez contacter Claudine Vigreux au 06 71 94 73 05

Public : à partir de 8 ans

Durée : 35 minutes à 45 mn si on installe le décor pendant l'entrée du public + bord plateau

Jauge : 60 personnes (120 selon le gradinage)

Espace de jeu : ouverture : 3 m minimum - profondeur : 3 m minimum - hauteur : 2m minimum

Montage : 1h et plus si possibilité de lumière - Démontrage : 30 mn

Temps entre deux représentations : 30 minutes

BESOINS TECHNIQUES :

- Prévoir un fond neutre (mur sans décoration ou rideau de fond de scène, arbre...).
- Un sol à plat pour la chaise haute
- En autonomie complète : rien
- En salle de spectacle :

En fonction des moyens mis à disposition par le lieu, quelques PC (plan de feu et fiche technique lumière sur demande pour les lieux équipés.).

Pour la version avec lumière dans les salles équipées, soit le technicien de la salle fait la régie qui est légère ou soit la compagnie fait appel à son technicien.

Pour les salles non équipées qui souhaitent la version lumière, il faut prévoir un budget supplémentaire pour la location de matériel.

Pas de régie son.

Besoin d'une personne en charge de l'accueil du public.

Merci de prévoir de la petite restauration salée ou fruits.



CLAUDINE VIGREUX

COMÉDIENNE, METTEUR EN SCÈNE



Fille de la campagne, entière, vive et souriante, Claudine passe ses premiers étés à travailler dans les champs. Après des études de psychologie, elle découvre sa vocation lors d'un stage d'animation qui la mène au conservatoire. Elle enrichit sa formation par de nombreux stages de danse, chant, doublage, caméra, commedia dell'arte, clown, théâtre d'objets...qui affinent sa curiosité et son plaisir du jeu. Comédienne professionnelle, elle croise des textes puissants et poétiques (Brecht, Duras, Sarrazac, Maïakovski, Darwich...) et explore une large palette de formes : monologue, théâtre forain, jeu masqué, théâtre de rue, théâtre d'intervention, conte théâtralisé, lectures-spectacles.

Ses débuts se font avec Molière l'Arabe et la compagnie Mentir Vrai à la Cartoucherie de Vincennes. Elle poursuit avec L'Ortie Blanche, en tournée dans divers lieux et festivals, tout en restant fidèle à la Manivelle Théâtre, son port d'attache. En 2018, elle rejoint le cabaret patoisant, réalisant son rêve de jouer, chanter, improviser et même faire de la magie. Son envie de création la pousse à la mise en scène, et elle devient artiste associée de la compagnie ÉmoSonge.

Parallèlement, elle se lance dans l'audiovisuel et la voix off, tournant pour le cinéma et la télévision avec des réalisateurs tels que Laurent Heynemann, Costa-Gavras, Romain Gavras, Jean-Xavier de Lestrade, Philippe Faucon...

Repérée lors d'un stage de doublage, elle devient la voix récurrente de Bimbo, jeune faon de la série Simba. Et quand elle n'est pas sur scène ou devant une caméra, Claudine enfourche son vélo, retrouvant sur deux roues la joie, la liberté et l'élan de l'enfance.

www.claudine-vigreux.fr

Démo : <https://www.youtube.com/watch?v=5iGxpfO6s4U>



ROLAND FRANS DEPAUW

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN



Roland Frans Depauw est un auteur, metteur en scène et comédien ayant incarné plus d'une centaine de rôles au cinéma, à la télévision, au théâtre et à la radio, en Belgique et en France. Il a travaillé avec des metteurs en scène renommés tels que Pierre Laroche, Benno Besson, Charles Berling ou Chantal Morel, jouant des personnages marquants comme Cherea dans *Caligula*, Tartuffe, Sancho dans *Don Quichotte* ou le Capitaine dans *Woyzeck*. Sa carrière théâtrale comprend aussi bien des créations personnelles, *Bebebo*, *Le hic entre nous*, *La Tête dans les chaussures*, que des adaptations et collaborations artistiques avec des auteurs et musiciens comme Claude Semal. Il a participé à de nombreuses tournées et festivals, portant des œuvres engagées et variées.

Au cinéma et à la télévision, Roland Frans Depauw a joué dans des films tels que *Combat de fauves*, *Toto le héros*, *Le Huitième Jour*, et des séries comme *Les Thibault*, *Sans famille* ou *L'instit*. Il a également travaillé pour la radio et la publicité, notamment sur RTBF et FR3, où il a été présentateur de l'émission *Tempo*. Parallèlement, il transmet son savoir en tant que professeur à l'École de formation Parallax et à la L.A.F.A.C.T. à Bruxelles, mêlant ainsi pratique artistique et enseignement.



LA COMPAGNIE EMOSONGE

La compagnie ÉmoSonge explore les passerelles entre texte, musique, arts plastiques, image, objet ou marionnette. Ses projets s'articulent autour de trois pôles : recherche, création et transmission, avec le désir de toucher tous les publics et d'investir des lieux variés, du théâtre au musée, de l'école à l'espace public.

Son ambition est de promouvoir la culture comme expérience sensible et partagée : éveiller l'émotion, la réflexion et le rêve, en privilégiant l'interactivité et l'échange direct avec le public.

Parmi ses créations :

- *État d'Art !*, un voyage à travers la peinture,
- *Hôpital carnet de santé*, commande de TEC / CRIAC,
- *Ron'Zébul*, spectacle musical et pictural pour petits et grands.

Ses projets actuels, *Si je n'avais qu'une chose à te dire* et *Ma lettre*, prolongent cette démarche à travers des rencontres intergénérationnelles.

Toutes les informations, photos et teasers sont sur le site de la compagnie :

www.compagnie-emosonge.fr





Compagnie ÉmoSonge

127 rue Barthélémy Delespaul
59000 LILLE

Tél administratif : 06 98 44 41 97

Tel artistique : 06 71 94 73 05

@ : cie.emosonge@gmail.com

www.compagnie-emosonge.fr

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1052499 - Siret : 53859271800018

